



ÉDITORIAL

PAR LOUISE GUILLEMETTE-LABORY

L'automne : saison de planification et d'actions

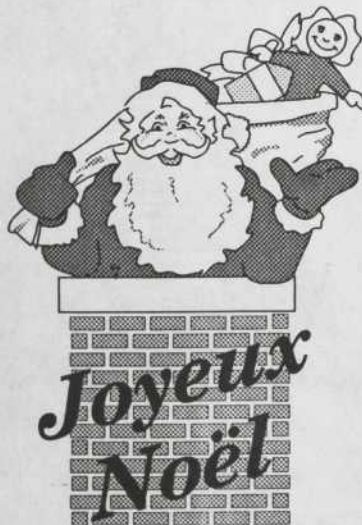
Décembre et la neige, de quoi nous rendre l'âme bucolique et pourtant, au Conseil d'administration nous n'avons pas chômé !

Dès la rentrée nous nous sommes attelés à bâtir un plan d'actions. Durant deux journées consécutives, les membres du CA ont travaillé à identifier les problématiques auxquelles seront confrontés les bibliothécaires à l'avenir et y trouver des solutions.

De cette session intensive de travail, quatre volets ont été retenus : la Corporation, les actions auprès des membres, la formation et les milieux décisionnels.

1. Les actions à entreprendre à la Corporation :

- Une mise à jour des tâches du bibliothécaire et établir des critères de compétence pour répondre aux nouvelles exigences du marché.
- Une étude sur le rôle et les responsabilités professionnelles et sociales du bibliothécaire - revoir sa mission.
- Établir des critères d'attribution de fonds pour des projets de recherche répondant aux objectifs de la C.B.P.Q.



2. Les membres :

- L'objectif est de populariser l'expertise des bibliothécaires entre eux et les aider à se positionner auprès des centres de décision.

Actions :

- Organiser des rencontres régionales entre personnes du milieu et inciter à la coopération.
- Favoriser l'émergence de leaders dans la profession en mettant sur pied une formation en leadership pour bibliothécaires.
- Encourager les nouvelles générations de bibliothécaires grâce à un programme de parrainage par les praticiens d'expérience.

3. La formation :

- Une étude comparative et analytique des différents programmes universitaires offerts en bibliothéconomie et archivistique au Québec. Déterminer les débouchés pour chaque programme et comparer avec la réalité du marché de l'emploi.
- Encourager la collaboration avec les deux écoles de formation et proposer des améliorations au programme en vue de combler certaines lacunes identifiées par les finissants.
- Élargissement de la diffusion du programme de formation continue de la C.B.P.Q.

4. Les milieux décisionnels :

- Le but avoué est d'investir les milieux de travail et faire connaître la profession.
- Participation de la présidente à divers conférences et colloques dans le milieu et à l'extérieur.
- Profiter de chaque tribune pour faire la promotion des bibliothécaires et leur embauche.



Louise Guillemette-Labory, présidente

- Accorder une attention particulière au milieu scolaire.
- Organisation d'un forum général de concert avec des organismes variés (syndicats, patronat, entreprises) sur les perspectives d'avenir et la place de la profession sur le marché.

Comme vous pouvez constater, le CA a choisi une gamme très large d'actions dont certaines se traduiront concrètement à long terme. Cependant, je peux vous assurer de l'engagement individuel des membres du Conseil, chacun ayant pris à sa charge la réalisation d'un dossier. Je profite donc de cette occasion de fin d'année pour féliciter cette équipe et son dynamisme. Bonne année à vous tous et courage pour 1993 (il nous en faudra pour atteindre ces objectifs).

Dans ce numéro

	Page
Nouvelles des comités	2
Dossiers et nouvelles	3
De nouveaux horizons	7
À l'agenda	8

ISSN 0843-140X

Supplément à la revue Argus



NOUVELLES DES COMITÉS

PAR RÉGINE HORINSTEIN

Les relations publiques

La Corporation a participé du 28 au 30 octobre 1992 au congrès de l'ASTED, dans le cadre de son exposition et à une table ronde conjointe portant sur les actions communes entreprises.

Le 6 novembre, la présidente et la directrice rencontraient, comme à chaque année, les étudiants de 1^{re} année de l'EBSI.

Le 13 novembre, la Corporation était présente au Salon du livre, à titre d'exposant, dans le cadre de la journée des professionnels. Durant ce même Salon, le dimanche 15 novembre, la présidente Louise Guillemette-Labory, a pris part à une table ronde ayant pour titre « La bibliothèque pas seulement une boîte de livres ». Participaient à cette table-ronde animée par Dominique Lajeunesse, outre Louise G. Labory, Yvon-André Lacroix, Raymond Plante et Francine Ouellette.

Le 8 novembre 1992, Louise Guillemette-Labory représentait les bibliothécaires professionnels à une émission spéciale « La fête du livre » à la télévision de Radio-Québec. Denise Bombardier et Michel Tremblay y partageaient la vedette sur le thème « Les écrivains et leurs lecteurs ».

Du 12 au 14 novembre 1992, la présidente de la Corporation participait au colloque organisé par la chaire de gestion des arts des HEC sur « Décentralisation, régionalisation et action culturelle municipale ».

Du 6 au 8 décembre, Marielle Dionne-Cartier, vice-présidente, représentait la Corporation au Sommet national sur une politique en matière d'information, à Ottawa. Marielle D.-Cartier a présidé le groupe de travail de la C.B.P.Q. sur le sujet.

Nouvelles du conseil d'administration

Les 23 et 27 novembre derniers, la présidente et la directrice ont eu deux rencontres d'information avec le sous-ministre adjoint et ensuite la ministre des Affaires culturelles portant sur le rôle qu'entend jouer le nouveau ministère de la Culture en matière de bibliothèques publiques. Ainsi, la nouvelle loi du ministère de la culture comportera un chapitre particulier sur les bibliothèques publiques.

La ministre adoptera des politiques sectorielles et coordonnera ces pouvoirs. Les BCP seront dorénavant appelées des « centres régionaux de services aux bibliothèques publiques » et les normes relatives aux bibliothèques publiques seront traduites en objectifs de services. Celles-ci devraient être publiées au printemps prochain.

Lors de la rédaction de ce numéro, la C.B.P.Q. et l'Asted étaient invités à comparaître à la Commission le 16 décembre 1992 à Québec. Plus de détails dans le prochain numéro.

Le 30 novembre, le Gouverneur général du Canada remettait les prix littéraires 1992 à Montréal. La directrice générale était présente à la cérémonie en compagnie de Michelle Bachand et Anne Galler, membres du Comité du mérite annuel.

Les 26 et 27 septembre derniers, le conseil d'administration s'est réuni en session spéciale ayant pour objectif d'établir un plan d'actions pour les années à venir. Les points saillants du plan se retrouvent dans l'éditorial de la présidente. De plus, le CA a entériné le mémoire conjoint C.B.P.Q.-ASTED présenté à la Commission parlementaire sur l'enseignement collégial. Ce mémoire préparé sous la responsabilité de Raymonde Beaudry, secrétaire du conseil, recommande entre autres :

- qu'une formation documentaire soit donnée à l'ensemble des élèves des cégeps ;
- que des normes encadrent le développement et le fonctionnement des centres documentaires ;
- que le développement de RENARD soit consolidé ;
- que des instruments documentaires de pointe soient utilisés, implantés dans les centres documentaires ;
- que des efforts soient accomplis pour répondre aux besoins spécifiques de certaines clientèles.

Le CA a confié à Joanne Déry et à la directrice générale, le mandat de retenir les services d'un consultant en emploi pour les

membres de la C.B.P.Q. sans emploi depuis une longue période. Richard Matte, qui s'est fait connaître aux bibliothécaires lors du congrès annuel 1991, a procédé depuis à deux séances de consultation sur rendez-vous. Le CA évaluera à court terme l'impact de ce service.

Le secrétariat de la C.B.P.Q. a évalué différentes propositions ayant pour objectifs d'améliorer son système informatique et de permettre le travail en réseau.

Lors de la réunion de Conseil du 4 décembre, Marcel Bouchard, trésorier, a présenté sa démission à la présidente pour causes d'obligations multiples durant les prochains mois. Céline Amnotte, membre du Conseil a été désignée trésorière en remplacement de mandat de Marcel Bouchard.

Le conseil d'administration a décidé d'octroyer pour la première fois le prix du mérite annuel à une personne n'appartenant pas à la Corporation mais qui a cependant, contribué grandement à l'avancement et à la reconnaissance de la profession. Le candidat proposé pour ce prix est Arthur Perrault, directeur de la bibliothèque du Barreau de Montréal. Monsieur Perrault a vu durant 60 ans aux destinées de cette bibliothèque et continue encore à le faire. Il semble qu'il s'agit ici d'une tradition familiale puisque C. Arthur Perrault, le père, a travaillé durant 63 ans à la même bibliothèque. Un article dans *La Presse* du 15 octobre dernier relatait ces événements. La remise du prix (une épinglette en argent) a eu lieu à la salle du Barreau de Montréal lors de la 234^e réunion du conseil d'administration.



De gauche à droite, Céline Amnotte, le bâtonnier de Montréal, Mme Pierrette Rayle, M. Arthur Perrault, M. Maurice Boileau, directeur général du Barreau et Louise G. Labory, présidente de la C.B.P.Q.

DOSSIERS ET NOUVELLES

PAR RENÉE DUMAS, RÉGINE HORINSTEIN ET LOUISE TOUSIGNANT



Nominations

Richard Loranger a été nommé directeur de la bibliothèque municipale de Lachine. Il était auparavant analyste de l'informatique au Curateur public du Québec.

Madeleine Laliberté, bibliothécaire à l'Université Laval, a été réélue à la Commission de l'administration de l'Université Laval.

Jacques Saint-Onge, membre du Conseil d'administration, a laissé la présidence du Syndicat des professionnels de l'éducation (Laurentides) ainsi que la Commission scolaire Saint-Jérôme. Il est dorénavant responsable du centre de documentation de l'école secondaire Marguerite-Bourgeoys à la Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu.

France Bouthillier, étudiante au doctorat en bibliothéconomie à l'Université de Toronto, est depuis août dernier, chargée de cours à l'Université McGill. Elle enseigne la gestion dans le cadre du programme du MLIS.

Yvon-André Lacroix sera nommé en janvier 1993, directeur de la référence à la Bibliothèque nationale du Québec. Il occupait auparavant le poste de directeur de la bibliothèque municipale de Brossard.

Décès

Le père de Madeleine Beaudoin, ancienne

présidente de la C.B.P.Q. et présidente des Comités de discipline et règlements, est décédé en octobre dernier. Nos sincères condoléances à notre collègue et à sa famille.

Le révérend père Paul-Émile Filion est décédé le 1^{er} novembre dernier à l'âge de 70 ans. Il a été président de la Corporation de 1981-1983. Membre de nombreuses associations professionnelles en bibliothéconomie, il a reçu trois doctorats honorifiques (Université Laval, Université Western Ontario et Université Laurentienne). La Corporation soumettait en septembre dernier sa candidature à l'Ordre du Canada. Les bibliothécaires perdent un pionnier de la profession. Nos sincères condoléances à sa famille et amis.

Membre fondatrice de la Corporation, Angéline Wells est décédée le 27 novembre 1992 à l'âge de 71 ans. Nos vœux de sympathie à la famille.

Mariage

Céline Annotte, membre du Conseil d'administration de la Corporation et responsable de l'informatique à la bibliothèque du Barreau de Montréal, convolait le 12 décembre en justes noces avec l'élu de son cœur. Sincères félicitations au jeune couple.

1^{er} congrès gratuit pour les étudiants.

Les 12 et 13 février 1993, aura lieu un séminaire de deux jours sur « Comment se donner un plan d'amélioration de la qualité de service à la clientèle ». Ce séminaire animé par André Coupet, directeur du Groupe Secor et André Lacombe, est un « must » pour les gestionnaires et bibliothécaires soucieux d'améliorer les services offerts à leurs usagers. Rappelons que Monsieur Coupet était conférencier au congrès annuel 1992 et sa présentation sur le sujet a suscité beaucoup d'intérêt de la part des participants. Ce séminaire est une réponse aux demandes manifestées par les congressistes de développer ce thème d'actualité. Le nombre d'inscriptions pour ce séminaire est limité à 25 personnes. Hâtez-vous de réserver vos places.



Conseil des Arts du Canada

Un nouveau numéro sans frais pour rejoindre le Conseil : 1-800-263-5588.

À quand une bibliothèque du premier ministre ?

Saviez-vous que chaque président américain fait généralement construire une bibliothèque après son départ de la Maison-Blanche ? Autres pays, autres mœurs. Mais pourquoi ne pas s'inspirer de cette tradition qui en dit long sur l'importance qu'accordent les Américains aux bibliothèques. Au Québec, il semble qu'il nous reste un bout de chemin à parcourir avant de voir nos premiers ministres valoriser les bibliothèques au point d'en faire ériger une à leur nom.

Les coûts du décrochage scolaire pour le Canada

Tel est le titre d'une étude publiée par le « Conference Board du Canada » par

suite à la page 4

Bulletin de nouvelles publié par la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

Éditeur : Comité de Corpo Clip

Josée Saint-Marseille, présidente
Daniel Boivin
Roger Drouin (révision et relecture)
Renée Dumas
Sylvie Hétu
Sylvie Roy
Louise Tousignant

307, rue Sainte-Catherine Ouest,
Suite 320
Montréal (Québec)
H2X 2A3

Téléphone : (514) 845-3327
Télécopieur : (514) 845-1618

Infographie :
Édition-Typographie-Conseils (ETC)

Brenda Laffleur. On y apprend que le Canada perdra plus de 4 milliards de dollars durant la vie active des 137 000 jeunes, environ, qui ont décroché du secondaire en 1989. Comme outil d'investissement, la scolarisation a un taux de rendement plus élevé que pratiquement toutes les autres possibilités d'investissement. Chaque garçon qui décroche perdra près de 129 000 \$ (en dollars d'aujourd'hui) durant sa vie professionnelle et chaque fille, près de 107 000 \$. Et on dit après que l'éducation coûte cher !

Période des fêtes

Le secrétariat de la Corporation sera fermé du 21 décembre 1992 au 3 janvier 1993 inclusivement. Joyeuses fêtes à tous.

Le « harcèlement » de Postes Canada

Depuis cet été Postes Canada a reçu le mandat de percevoir des frais de maintenance de 5 \$ l'unité, sur les documents et périodiques en provenance de l'étranger et en plus, d'en percevoir les taxes et ce même si l'organisme les a déjà payées. Ces mesures se traduisent par une augmentation de la charge de travail administratif en plus de réduire le budget d'acquisition des périodiques étrangers. Des lettres de plainte ont été adressées au ministre des Finances Don Mazankovski afin de le sensibiliser aux répercussions de ces mesures pour les bibliothèques mais en vain. Si ce problème vous concerne, envoyer des lettres au Ministre et à vos députés afin de créer une pression pour adopter des mécanismes de perception des taxes qui ne pénalisent pas les bibliothèques ou tout simplement abolir les taxes sur les documents imprimés et audiovisuels.

Les tâches du bibliothécaire professionnel

Le Conseil d'administration a décidé de réviser la description des tâches du bibliothécaire qui date de 1987. Marcel Bouchard s'est vu confier la responsabilité du dossier. Les bibliothécaires ayant une description de tâches dans leur milieu de travail, sont priés de collaborer à ce projet en l'envoyant à l'adresse suivante : Marcel Bouchard, directeur général, BCP des Laurentides, 29 rue

Brissette, C.P. 239, Ste-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 3A3.

Parlez-nous d'une membre !

Avant de partir pour l'hiver en Floride, une membre à la retraite, a envoyé sa cotisation annuelle 1993 avant même de recevoir un avis de paiement. Il semble qu'il y ait encore des bibliothécaires pour qui renouveler son adhésion à la Corporation est essentiel, bravo et souhaitons qu'il en soit ainsi pour l'ensemble des gens de la profession.

Le Club des parrains et marraines

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec a décidé de lancer un projet de parrainage des bibliothécaires finissants. En effet, il serait très enrichissant pour tous les membres de la profession d'échanger et de partager leurs expériences avec des collègues tout frais sortis des universités. Pas nécessaire de s'approcher de l'âge de la retraite : après quelques années d'expérience (ou de nombreuses années, qu'il ne sera pas nécessaire de calculer !), nous sommes tous en mesure de partager des idées et parfois d'orienter ou de reconforter nos confrères et consœurs débutants.

Les bibliothécaires intéressés doivent être disposés à aider un diplômé récent à se familiariser avec sa profession et son milieu de travail. Le parrain et son « parrainé » établiront eux-mêmes leur mode d'échanges, leur fréquence, sur une base informelle et personnelle. La Corporation facilitera les contacts entre les personnes inscrites à ce service et laissera ensuite la « chimie » faire des bulles !

Les nouveaux diplômés découvriront ainsi une mine d'informations inestimables et établiront des contacts précieux et sans doute rassurants. Les bibliothécaires expérimentés quant à eux permettront aux « nouveaux » de profiter de leurs acquis et s'enrichiront de ces contacts rafraîchissants.

Les personnes intéressées, nouveaux diplômés (sans limite d'année) et bibliothécaires expérimentés peuvent s'inscrire à notre Club des parrains et marraines en téléphonant à Céline Amotte, Bibliothèque du Barreau de Montréal, 393-6902, ou à la C.B.P.Q., 845-3327.

Au plaisir !

Création d'une nouvelle entreprise d'information électronique au Québec

PERIODICA, en collaboration avec CEDROM Technologies inc, annonce la création d'une nouvelle filiale à capital-actions indépendant, la Société nationale d'information (SNI) inc.

Les deux sociétés travailleront étroitement comme partenaires dans le cadre d'une alliance stratégique visant à mettre en commun leurs expertises de pointe. SNI réalise donc dès le départ l'intégration des trois pôles suivants : édition électronique, technologie et commercialisation.

SNI entend jouer un rôle de premier plan sur le marché québécois et canadien de l'information électronique.

Nouvelles bibliothèques

Des bibliothèques ont officiellement ouvert leurs portes durant le printemps et l'été : St-Augustin (Bibliothèque Alain-Gadbois) le 18 juin dernier, St-Jean-Chrysostome (Bibliothèque Francine-McKenzie) dans ses nouveaux locaux permanents, le 30 août. La bibliothèque de l'Ancienne-Lorette ouvrira bientôt.

Une 3^e édition pour le catalogue collectif des périodiques de l'ABSAUM

Plus de 2 800 titres de périodiques répertoriés dans les 18 bibliothèques membres de l'Association des Bibliothèques de la santé affiliées à l'Université de Montréal. Une nouvelle édition où l'on a concentré les efforts sur la normalisation des titres et des sommaires. Le catalogue comprend dorénavant tant les titres courants que les rétrospectifs.

Voilà rapidement tracées les grandes lignes de cette nouvelle parution. Un tel catalogue vient à nouveau démontrer l'esprit d'échange et de concertation de ces bibliothèques pour en arriver à mieux développer et rentabiliser leurs collections documentaires. Somme toute, un outil précieux pour les membres de cette association, comme d'ailleurs pour toutes les autres bibliothèques de la santé.

Pour se procurer un exemplaire, au prix de 45 \$ toutes taxes incluses, envoyez un chèque à l'ordre de l'ABSAUM à l'adresse suivante : Secrétariat de l'ABSAUM, ►

- Bibliothèque de la santé, a/s de Madame Danielle Tardif, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. A, Montréal (Québec), H3C 3J7

Répertoire des bibliothèques spécialisées de la région de Montréal

Veillez noter que la 18^e édition du *Répertoire des bibliothèques spécialisées de la région de Montréal/Directory of Special Libraries in the Montreal Area* vient d'être publié. Ce volume peut être obtenu avec classeur au prix de 85 \$, sans classeur pour 75 \$ chez : Anne M. Galler, éditeur, Université Concordia, 7079, rue Terrebonne, Montréal (Québec), H4B 1E1

Don de Chemical Abstracts et de Metal Abstracts

La bibliothèque de Q.I.T.-FER ET TITANE désire faire don de ses collections de Chemical Abstracts et de Metal abstracts.

La collection de Chemical Abstracts comprend les index auteurs, sujets et titres de 1947 à 1991 et les références de 1972 à 1991, couvrant 145 pieds linéaires. Elle est empaquetée dans 63 boîtes.

La collection de Metals abstracts est complète jusqu'en 1991 (v. 1 à v. 24), couvrant 45 pieds linéaires. Elle est empaquetée dans 6 boîtes.

Chaque collection est donnée dans son intégralité au premier acquéreur qui acceptera de défrayer les coûts de transport.

Les personnes intéressées peuvent contacter madame Pauline Laroche au (514) 746-3091.

ACFAS-Rimouski, mai 1993 - Section Sciences de l'information

Les sciences de l'information (incluant la bibliothéconomie et l'archivistique) forment, depuis le dernier congrès de Montréal, en mai 1992, une section de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), pour rendre compte de l'avancement de la recherche dans la discipline et la profession.

Le prochain congrès de l'ACFAS se tiendra à Rimouski du 17 au 26 mai 1993.

Le mardi 18 mai, auront lieu les communications

ayant trait aux sciences de l'information. Pour plus de renseignements :

ACFAS : (514) 849-0045 ou M. Marcel Lajeunesse, Responsable de la section (514) 343-7400 ; télécopieur (514) 343-5753.

Rapprochez les continents...par la lecture

Dans le cadre d'un projet de jumelage d'écoles francophones Nord-Sud, un groupe de bénévoles est à la recherche de donateurs et de commanditaires pour soutenir les efforts d'alphabétisation des pays en voie de développement. Ils parrainent une école de Mali qui célèbre son 30^e anniversaire.

CRAIE Tiers-Monde espère profiter de l'occasion pour approvisionner 500 élèves en matériel pédagogique de base. Présentement seuls, les professeurs possèdent quelques livres ; les élèves, eux, n'utilisent que l'ardoise.

Le matériel souhaité, neuf ou usagé, s'adresse à des écoliers francophones de 6 à 14 ans. Les ouvrages de sciences naturelles, de géographie politique et humaine, les encyclopédies pour enfants, les grammaires, les dictionnaires et les contes illustrés seront grandement appréciés. Les enseignants bénéficieraient aussi d'écrits sur les méthodes d'enseignement et de psychopédagogie.

Pour plus de renseignements contactez : Caroline Bois (514) 848-0196 ou (418) 648-1611.

Vulgarisation et information juridiques (VIJ)

Le ministère de la Justice a formé en 1990 un Groupe de travail pour le conseiller en matière de planification, élaboration, prestation et promotion des services de vulgarisation et d'information juridique au Canada. Pour la ministre Campbell, la vulgarisation et l'information juridiques sont un élément central de l'accès à la justice. Le groupe de travail sollicite présentement l'avis de tous les intervenants concernés pour élaborer des stratégies, objectifs généraux et orientations qui rallient la majorité.

Les documents soumis pour consultation (exemplaires disponibles à la C.B.P.Q.) sont : **Le point sur les objectifs actuels de la vulgarisation et de l'information juridiques**

au Canada, **Vulgarisation et information juridiques**, un document de travail préparé pour le Groupe de travail sur la politique nationale de VIJ.

Évaluation des services de l'UQAM

Le Service des bibliothèques profitera, dès cette année, du processus d'évaluation des services de l'UQAM pour faire le point sur sa mission et la qualité des services qu'il offre, compte tenu des ressources disponibles. L'exercice comporte une évaluation par le service lui-même, une évaluation par les usagers et une évaluation par un expert externe.

Participation culturelle

C'est sur le territoire de la Communauté urbaine de Québec que la lecture de quotidiens demeure la plus fréquente.

La proportion de lecteurs chez les personnes aux études est à la baisse de façon alarmante (79 % en 1979 par rapport à 60 % en 1989).

En 1989, on assiste à un nivellement du taux de lecture parmi les différentes catégories d'âge.

La fréquentation des établissements culturels a connu une hausse significative ; cela se vérifie en particulier dans le cas des bibliothèques publiques (+ 10 points).

Le service de bibliothèque publique s'est amélioré et la population desservie par le réseau atteint maintenant 90 %.

Ce sont les personnes âgées de 55 ans et plus qui affichent les hausses les plus importantes en ce qui concerne les taux de fréquentation des établissements culturels (dont les bibliothèques publiques). Tiré de *Chiffres à l'appui* (vol. 7, n° 2, juin 1992).

Quelle place occuperont les bibliothécaires ?

Pour Bruce Park, vice-président chez Geac Computers, l'évolution et les changements survenus dans la société ont amené la marginalisation de la profession de bibliothécaire. Plusieurs des tâches sont maintenant automatisées. Il demeure par contre

suite à la page 6

plus difficile de remplacer l'interface humain (relations d'aide à l'utilisateur), quoique les systèmes experts pourront éventuellement remplir aussi cette fonction.

Est-ce à dire que les bibliothécaires n'ont plus leur place ? L'auteur voit plutôt les bibliothèques, les bibliothécaires et l'automatisation comme l'infrastructure du monde des services de l'information. L'objectif ultime est d'offrir l'accès à l'information et des services aux utilisateurs finaux.

Avec l'explosion de l'information, le rôle de dépositaire de l'information tenu jusqu'ici par les bibliothèques diminue en importance. D'une part les bibliothèques ne peuvent accroître leur expansion physique au même rythme que d'accroissement des documents. D'autre part, le temps est un élément dont il faut de plus en plus tenir compte (« time sensitive information »). Source : *American Libraries*, octobre 1992.

Nouvelles du Réseau québécois d'information sur la communication : parution de la base de données Médiadoq sur disque optique.

Le RQIC produira une base de données plein texte de décisions du Conseil de Presse du Québec. L'interrogation pourra se faire en langage naturel (texte, identification des parties) mais aussi avec de nombreuses clés d'accès (typologie des plaignants et défenseurs, origine géographique, etc.).

Depuis quelques mois, l'Institut de recherche sur la culture s'est joint au RQIC à titre de membre ordinaire ; l'Institut entend cependant en devenir membre producteur sous peu.

La Cinémathèque québécoise a fait paraître *l'Annuaire du cinéma 1991*. Le premier volet répertorie 49 longs métrages et 382 moyens et courts métrages. Le deuxième volet présente la bibliographie des écrits sur le cinéma québécois.

Alphabétisation

La firme Médiacom consacrera pour une valeur de 91 000 \$ d'espace publicitaire dans les abribus pour promouvoir l'alphabétisation. Les annonces paraîtront

l'année prochaine à St-Jean, Halifax, Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Régina.

Collecte de documents à la BNQ

Les Québécois ont été invités à faire don à la Bibliothèque nationale du Québec de tous types de documents (livres, revues, affiches, disques, partitions). Les pièces doivent avoir été publiées au Québec, ou être relatives au Québec. Ceci permettra à la BNQ d'enrichir sa collection, ou de constituer une réserve dans un but d'échanges avec d'autres.

Salon du livre ancien

La Salon du livre ancien est le rendez-vous annuel de la Confrérie de la librairie ancienne du Québec. A cette occasion les amateurs de vieux livre peuvent voir ou acheter des bibles du 16^e siècle, des livres-souvenir qui relatent l'histoire de telle paroisse, ou des livres plus récents qui n'ont pas suivi le circuit des librairies. Cette année, le Salon a reçu 1 500 visiteurs.

Archivistes et informatisation

Pour les archivistes, l'informatisation amène de nouveaux défis : conserver l'information conservée sur support informatique, comment s'assurer que cette information demeurera accessible aux générations futures ? Comme le dit Louise Gagnon-Arguin dans une entrevue accordée à *La Presse*, « l'archiviste est devenu l'organisateur de la mémoire institutionnelle ».

Thésaurus canadien d'alphabétisation

Le *Thésaurus canadien d'alphabétisation/Canadian Literacy Thesaurus* est un vocabulaire contrôlé bilingue qui a pour fonction de faciliter l'organisation et la recherche documentaire au domaine de l'alphabétisation des adultes.

Le Thésaurus contient 1 800 descripteurs en français et 1 770 descripteurs en anglais.

Le Thésaurus sera utile à toutes les personnes qui désirent utiliser les collections documentaires en alphabétisation, organiser leurs propres ressources, ou simplement connaître mieux la terminologie canadienne dans ce domaine.

Pour plus de renseignements : Coalition du thésaurus canadien d'alphabétisation, 21, chemin Park, Toronto (Ontario) M4W 2N1, coût : 40 \$.

Bibliothèque de recherche et information de réseau

Networks, Open Access and Virtual Libraries; Implications for the Research Library rassemble les textes présentés lors de la Clinique 1991 sur les applications de l'informatique en bibliothéconomie. Les auteurs de ces textes proviennent autant du domaine de la bibliothéconomie, de l'administration universitaire que du milieu informatique.

On peut se procurer ce document au coût de 20 \$ US + 5 \$ pour les frais de livraison (1.50 \$ pour chaque copie additionnelle). Cloth ISBN : 0-87845-087-4. ISSN : 0069-4789. 153 p. (Comprend références, bibliographie et index). Préparation nécessaire à l'ordre de l'Université d'Illinois.

Publications Office, Graduate School of Library and Information Science, University of Illinois, 249, Armory Building, 505 East Armory Street, Champaign, Illinois 61820. Tél : (217) 333-1359.

Le vote de Châteauguay

La population de Châteauguay a voté à 64.1 % contre le projet d'une nouvelle bibliothèque. Cependant, tel que rapporté dans *La Presse* du 3 août 1992, c'est la construction d'une nouvelle bibliothèque qui a été rejetée. Étant donné le contexte de récession, la solution privilégiée aurait plutôt été d'agrandir le centre culturel ou déplacer certains services de loisir. A l'heure actuelle, la bibliothèque possède 20 000 volumes répartis dans les entrepôts de la municipalité.

Publications

« Chères bibliothécaires, gardiennes du temple, il est heureux que tous les titres du monde aient trouvé leur alvéole dans la parfaite organisation de vos mémoires... Il est prodigieux que vous soyez au fait de toutes les thématiques ordonnées dans les rayonnages, qui vous cernent... mais qu'il serait bon, aussi, de vous entendre raconter vos romans préférés aux visiteurs perdus dans la forêt des lectures possibles. » Ces quelques lignes sont tirées du livre *Comme un roman* écrit par ►

DE NOUVEAUX HORIZONS

PAR SYLVIE HÉTU

Entre deux expositions, BERNARD LEHOUX, représentant aux collectivités à la librairie Boyer de Valleyfield, a accepté de nous parler de ce métier exigeant et assez inusité pour un diplômé en bibliothéconomie.

CORPO-CLIP : Un bibliothécaire-libraire, c'est plutôt rare. Que faites-vous exactement ?

BERNARD LEHOUX : En effet, il n'y en a pas beaucoup. Très peu de libraires se donnent la peine d'engager un bibliothécaire. La librairie Boyer est une librairie générale qui possède neuf succursales, en Montérégie, où travaillent 92 employés. Elle existe depuis une quarantaine d'années. Et moi, je m'occupe

des bibliothèques publiques et scolaires.

Mon travail est varié : il y a les activités de sollicitation, la publicité sur les nouvelles parutions, le suivi des envois d'office, etc. Je fais aussi de la recherche documentaire pour les clients et parfois certaines activités de conseiller selon les demandes. Par exemple, j'ai déjà eu à organiser des rencontres sur l'élagage dans les bibliothèques scolaires. Certaines commissions scolaires ont un technicien ou un bibliothécaire par école, d'autres pas. C'est différent d'un endroit à l'autre. Et il faut savoir adapter ses services.

Un gros volet de mon travail dont je suis très fier, c'est la mise sur pied d'un réseau

d'expositions itinérantes de livres dans les écoles élémentaires et secondaires de notre territoire. J'ai beaucoup développé cette activité depuis mon arrivée chez Boyer en 1987. Maintenant, on en organise une vingtaine en automne et une vingtaine autour du temps de Pâques. Évidemment, toutes les écoles voudraient qu'on y aille la même semaine. Donc c'est assez intensif, vous pouvez vous en douter.

CC : J'aimerais bien voir une de vos expositions. C'est comme un mini-salon du livre ?

BLH : Ce sont des expositions d'une journée. On arrive avec 4 000 à 5 000 volumes d'une valeur approximative de 65 000 \$. J'ai conçu tout un système de présentoirs. Personnellement, je les préfère à des tables. Je trouve que ça ressemble beaucoup plus à une librairie, ça fait plus professionnel. Les livres sont agencés par thèmes. Pour choisir les titres, je tiens compte des intérêts des écoles. Ce n'est pas la même chose à l'élémentaire et au secondaire, et même à l'élémentaire, je divise mes présentoirs selon les deux cycles de ce niveau. J'utilise les listes et les guides que publient les Services documentaires multimédia.

Pour les plus jeunes, la sélection est facile, tant le choix est varié et les enfants sont ouverts et directs ; ils ont des opinions et ils les émettent. Pour les adolescents, c'est un peu plus difficile. Il y a moins de livres publiés pour cet âge. Ils sont aussi plus durs à cerner, il y a beaucoup de goûts qui ne remontent pas à la surface, qu'ils n'expriment pas.

Alors, toute la journée, on répond aux questions des jeunes lecteurs, on leur suggère des livres, on tente de trouver l'ouvrage qui les intéressera ou répondra à leurs besoins. Les enseignants aussi viennent nous voir, tout comme les parents. Ils veulent savoir quels titres proposer aux jeunes. Nous ne sommes pas seulement des vendeurs. Pour une bonne partie de la journée, nous faisons de la référence, nous conseillons.

CC : Vous qui êtes dans le milieu, que pensez-vous de l'affirmation que les enfants ne lisent pas ?

BLH : Ce que j'observe, de façon générale, c'est que l'activité de lecture au niveau

- Daniel Pennac. Ce dernier a fait un malheur à l'été 1992. L'auteur jette la pierre aux parents, enseignants et bibliothécaires pour avoir failli à transmettre l'amour des livres. Il le fait dans un style drôle et original, mais qui demeure tout de même très terre à terre. Monsieur Pennac met également en doute le dogme il faut lire. C'est peut-être le pourquoi de son succès. Depuis la sortie de ce livre, le magazine *Il faut lire* a même mis en doute son titre. Plusieurs lecteurs de ce périodique y sont allés de suggestions de toutes sortes, mais la suggestion la plus circonstancielle est indéniablement celle-ci : Timide : Il faut lire. Approbateur : Je ne le vous fais pas lire. Démocratique : Qui veut lire ? Familier : Qu'est-ce que tu lis ? Enlevé : La rage de lire. Parodique : Juste pour lire. Vendeur : Regardez-moi ces beaux livres. Économe : M'attire lire. Suggestif : Sous les couvertures. Si vous ne l'avez pas lu, courez vite le chercher !

CD-ROM

Romulus. Vous connaissez ? Bien sûr que oui nous direz-vous. Il est le frère jumeau de Remus allaité par la Louve et fondateur de Rome comme nous l'avons appris dans nos cours d'histoire. Détrompez-vous. Dans le contexte de la bibliothéconomie, c'est le nom donné au nouveau CD-ROM né des efforts de la BNC et de l'ICIST. Ce disque compact comprend la *Liste collective des publications en série dans le domaine des sciences sociales et humaines* : CANUC : 5, la *Liste collective des publications en série scientifiques dans les bibliothèques canadiennes*, la

Liste collective des journaux canadiens et la Liste des publications en série de l'ICIST. Son coût de 625 \$ pour une station et 950 \$ pour plusieurs stations. Pour de plus amples informations : Publicité et communications, ICIST, Conseil national de recherches Canada, Ottawa K1A 0S2. Télécopieur (613) 952-9112.

Toronto change le nom de sa bibliothèque

La Municipal Reference Library de Toronto porte maintenant le nom de Metro Urban Affairs Library, signe des temps ou veut-on simplement transformer l'image de la traditionnelle bibliothèque en commençant par changer son nom ? Elle a maintenant pignon sur rue au 55 John St., Toronto, Ontario, M5V 3C6.

Un restaurant bibliothèque

Ottawa possède un café restaurant qui porte un nom un peu inusité pour le domaine de la restauration. Il s'agit de *La Bibliothèque Café*. Situé à deux pas de la bibliothèque publique d'Ottawa, ce dernier vous propose, dans un décor sobre aux couleurs vert et rose un menu varié. On retrouve également aux murs des bibliothèques chargées de livres. Pour ceux qui prendront la direction de la Capitale nationale, je vous suggère une halte à Bibliothèque Café, 88, rue Slater, Ottawa comme quoi les délices du palais ne sont pas interdits dans toutes les bibliothèques (par Louise Tousignant).



suite à la page 8

élémentaire est en pleine croissance. Toutefois, c'est toujours relié aux ressources qu'une commission scolaire y met. Les résultats les plus probants, on les voit dans les commissions scolaires où il y a un coordonnateur ou un conseiller pédagogique qui s'en occupe centralement. Dans certains endroits, on utilise LE LECTORAT, un programme assisté par ordinateur. En fait, c'est une banque de 700 volumes sur disquette. On y retrouve des questions de compréhension et de cheminement, l'enfant doit donc avoir lu le livre. Là où on l'utilise, ça paraît.

Le développement de la lecture dépendra toujours d'une volonté politique des décideurs. Mais peu sont conscients du coût que ça représente et sont prêts à allouer les ressources nécessaires.

CC: Tout ça fait des journées bien remplies!

BLH: Oh oui, ça représente une bonne charge de travail. Nos journées d'exposition commencent à 5 heures et se terminent à 20 heures. Au printemps et à l'automne, ça ne déroutait pas. Et le restant de l'année, il y a le travail régulier à faire, les bibliothèques publiques à desservir, etc. Physiquement, c'est assez dur! Je dirais aussi que c'est un travail un peu ingrat. Je n'ai pas beaucoup d'aide. Il faut connaître le matériel sur le bout des doigts. On peut facilement avoir affaire à 450 élèves et 400 à 500 adultes par jour durant les expositions. On n'a pas le temps de répondre à tout le monde; il faut réagir vite. Et dans le documentaire, c'est plus difficile. Si un enfant de 9 ans demande un livre sur les tortues, il me faut un titre presque immédiatement.

Pour faire ce travail, ça prend une mentalité spéciale, c'est sûr. Dans le secteur public, s'il y a des restrictions budgétaires, alors on examine les services à couper. Dans mon secteur, on se penche plutôt sur la manière de faire la même chose plus efficacement. Mais c'est un travail que j'aime beaucoup. Ça me force à être polyvalent et me permet d'être ouvert et d'avoir accès aux points de développement de la société: les enfants et les idées nouvelles qui circulent.

Il faut avoir des qualités de communicateur, d'animateur, des qualités de chercheuse aussi: prendre connaissance de la production, l'analyser, la diffuser. je suis souvent en

auto, alors j'écoute Radio-Canada AM: Languirand que j'aime bien, Christiane Charette, Marie-France Bazzo qui a la fraîcheur des 10-15 ans, l'émission Radar. On y parle beaucoup des livres, comptes rendus, lancements, entrevues, etc.

Et avec tous ces efforts, on obtient de bons résultats. Il arrive que des écoles essaient d'autres librairies pour leur exposition annuelle. L'année suivante, elles nous reviennent toujours. Il faut dire que pour moi, la qualité c'est important. je ne suis pas un soldat de livres.

CC: Pourquoi avoir choisi ce poste?

BLH: J'ai fait plusieurs choses depuis que j'ai terminé ma formation en 1968. J'ai d'abord travaillé avec Jacques Sansfaçon, un bonhomme extraordinaire, à la bibliothèque municipale de Sainte-Foy où j'étais en charge des services externes. Sa vision de la bibliothèque publique, c'était celle d'un supermarché de la culture, alors on organisait toutes sortes d'activités. Faut dire que ça dérangeait un peu le milieu. Finalement, dans les années 70, la municipalité a décidé de réduire la bibliothèque à son rôle traditionnel. J'ai quitté pour la région de l'Outaouais où j'ai été conseiller pédagogique

en bibliothèques et audio-visuel durant cinq ans. J'ai ensuite assumé la direction de la bibliothèque municipale de Gatineau pendant quelques années. Puis, après une année sabbatique, j'ai travaillé au Secrétariat à la jeunesse du Gouvernement du Québec à créer des centres de documentation. Il me restait le domaine de l'édition et de la librairie à explorer. Ça m'intéressait beaucoup.

CC: C'est loin d'être linéaire comme cheminement?

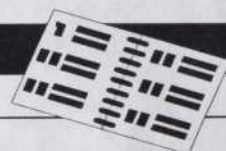
BLH: Je valorise la polyvalence, le fait de sortir de sentiers battus. Lorsque j'étais à la bibliothèque de Gatineau, on avait créé un comité qui regroupait les bibliothécaires « publics » du coin, en-dehors des structures municipales. On faisait de la promotion par des vidéos, des spots à la radio, avec des fonds indépendants qu'on recueillait par des activités comme « les 24 heures du livre usagé » qui se tenait une nuit par année pendant laquelle on vendait les livres à la criée. Et ça marchait fort!

J'aime ça quand ça bouge. Il faut maintenir une ouverture d'esprit, développer sa créativité, son inventivité. Pas se décourager quand l'ordinateur est en panne.



À L'AGENDA

PAR DANIEL BOIVIN



23 au 26 janvier 1993

Denver, Colorado
ALA Midwinter
Rens.: American Library Association

29 janvier 1993

Montréal, Québec
« La classification L.C.: révisions et politiques de la Library of Congress »
Journée de formation de la C.B.P.Q.
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327

12 au 13 février 1993

Montréal, Québec
« Comment se donner un plan d'amélioration de la qualité de service à la clientèle »
Journée de formation de la C.B.P.Q.
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327

9 au 12 mars 1993

Burlingame, California
CFP '93: « 3rd Conference on Computers, Freedom and Privacy »
Rens.: CFP'93 Information
Tél.: (510) 845-1350

5 mars 1993

Montréal, Québec
« Introduction au DOS 5.0 et à Windows 3.0 »
Journée de formation de la C.B.P.Q.
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327

17 au 20 mars 1993

San Diego, California
4th annual Conference on Technology and Teacher Education « Technology Across the Curriculum »
Rens.: AACE
Tél.: (804) 9973-3987

26 mars 1993

Montréal, Québec
« Traitement de la documentation sonore »
Journée de formation de la C.B.P.Q.
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327